

Une baignade biologique dans un jardin contemporain



Il aura fallu 11 ans d'attente et plusieurs mois de réflexion avant que la construction de ce bassin près de Montpellier ne démarre. Pas question de se tromper. Le propriétaire désirait quelque chose de très simple et attendait d'être satisfait par un système de baignade écologique.

« Une baignade biologique qui ressemble vraiment à une piscine »

Ici, pas de plantes. Le propriétaire voulait une baignade biologique qui ressemble vraiment à une piscine tout en se baignant dans **une eau sans produit, qui n'agresse pas la peau.** Il a alors fait le choix d'un système biologique sans plante (Typhas) pour **un surcoût d'à peine 10%** par rapport à une structure avec électrolyse.

Au final, son jardin de 250m² s'orne d'**un couloir de nage de belles dimensions** de 14m de long sur 3,80m de large pour 1,5m de profondeur avec un débordement sur 2 côtés.

Le choix du débordement s'est fait autant pour **profiter d'une musique d'eau** que pour **masquer les bruits de fond** (la propriété se trouve à 500m d'une voie rapide). Autre avantage, il permet aussi de **dégager rapidement les flottants** sans avoir à nettoyer les skimmers. Et au niveau esthétique, cela donne au bassin **un bel effet miroir**. On ne voit pas la limite du bassin.

« Tout se fait dans le filtre »

Avec ce système, tout se fait dans le filtre, un gros bidon en inox plus gros qu'un filtre à sable. En 3h, les 80m³ d'eau du bassin sont poussés par la pompe de 27m³/h vers **le biofiltre qui contient des bactéries** servant à fixer les impuretés. Elle passe ensuite par un **système Ozone/UV** avant de retourner dans la piscine.

Pour que l'eau soit bien brassée de partout, ce bassin dispose de plus de refoulements (6 buses) qu'une piscine traditionnelle.

Pour amorcer le système, il a fallu mettre une eau vivante, contenant des bactéries – en provenance d'un étang - dans le bassin. 1 à 2 mois plus tard, le biofiltre fonctionnait à son maximum.

L'entretien de ce type de piscine n'est pas très lourd (équivalent à une piscine classique) mais doit être régulier. Il suffit de rincer le filtre 1 fois par semaine pendant la saison. L'eau peut être évacuée ensuite vers le réseau pluvial ou servir à l'arrosage du jardin. Dans certains cas, il peut être nécessaire de rajouter des bactéries liquides pour éliminer les algues.

« 2 mois et demi de travail »

Pour l'aménagement, il a fallu 2 mois et demi de travail, temps de séchage inclus.

Le terrassement a été une étape importante : il devait être très précis pour que le radier en béton ait bien la même épaisseur partout.



Pour la structure, suite à une étude en amont qui a révélé que **le terrain était argileux**, le constructeur a opté pour **une structure en banches**, pour un ouvrage en béton très résistant.



La construction du débordement a été l'étape la plus complexe, pour qu'il soit parfaitement plan.





Le bac tampon, de la hauteur de la baignade, a été **dissimulé par des poutrelles en béton** sous le gravier .



Pour l'escalier, afin qu'il ne prenne pas trop de place, le choix s'est porté sur **un escalier d'angle avec différentes hauteurs de marche** permettant de s'asseoir.

Les finitions, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bassin, ont été réalisées avec des **enduits naturels sans pigment**, un mélange de ciment prompt et de sable de couleur jaune/ton pierre. Cela confère au bassin et aux plages **un beau rendu naturel, irrégulier, avec des taches un peu plus « rouille »** par endroit. **Les margelles ont elles aussi été réalisées en ciment naturel** de la même couleur.



Les plages autour de la piscine sont en bois recyclé, en provenance de Russie. Ce bois clair de pin sylvestre, qui a déjà servi pour des échafaudages et des coffrages, est déjà enduit de ciment par l'usage. Cela donne une jolie patine au bois.



5 pans de mur en pisé (terre compactée) qui ont déjà 11 ans d'existence, bordent l'un des côtés la piscine.



De l'autre côté, le piscinier-paysagiste, a créé **deux espaces moquette** permettant de s'étendre, en gazon des Mascareignes (*Zoysia Tenuifolia*), une espèce qui s'adapte très bien aux climats océaniques. (A savoir : elle meurt en dessous de -13° et devient jaune en hiver).

Le reste du jardin est recouvert de gravier roulé complanté de **plantes taillées en boule** qui devraient avoir un diamètre de 2m à terme.

Côté barrière enfin, le choix s'est porté sur **des lames en métal galbé soudées**. Leur couleur gris rouillé a été obtenue en les laissant stockées à l'air pendant 2 mois. La teinte a ensuite été fixée avec un produit fixant.



Réalisation : Jardin Gecko

- Sébastien Carensac -